

Campagne de sensibilisation à la lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

Réduire significativement le phénomène au Gabon

Willy NDONG (scc : Pnud)
Libreville/Gabon

DANS la perspective de la mise en œuvre du Document de stratégie de lutte contre la corruption et le blanchiment des capitaux et des actions et mesures de prévention, d'éducation et de sensibilisation prévues à cet effet, la Commission nationale de lutte contre l'enrichissement illicite (CNLCI) et le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), organisent, à compter du 24 juin 2015, à l'intérieur du pays, une série d'ateliers de sensibilisation et de renforcement des capacités des acteurs au développement et de la population. Cette opération est menée en collaboration avec les Organisations non gouvernementales impliquées dans la réalisation des actions et activités destinées à "réduire significativement

le phénomène de la corruption au Gabon".

Oyem est la première étape de cette campagne de sensibilisation. La capitale provinciale du Woleu Ntem accueillie, du 24 au 27 juin 2015, la caravane de prévention et de sensibilisation sur la corruption et le blanchiment des capitaux en milieu scolaire que mène l'ONG "On ne m'achète pas". En présence, bien sûr, des membres de la CNLCI, de l'Agence nationale d'investigation financière (Anif) et du personnel du Pnud. L'éducation, rappelle-t-on, est l'un des dix secteurs prioritaires retenus dans le Document de stratégie de lutte contre la corruption. Sept établissements scolaires bénéficieront de cette campagne de sensibilisation au phénomène de la corruption et son impact négatif sur l'économie gabonaise. L'ONG "Brainforest" maintiendra cette dynamique dans quatorze villages du Septentrion par "une mission



Photo : AEE

La campagne contre le blanchiment de capitaux et la corruption est un pas vers la sortie du marasme économique dans lequel se trouve le Gabon ?

de sensibilisation et d'information sur la lutte contre la corruption dans le secteur forestier portant sur le cas de

l'exploitation illégale du Kevazingo", du 29 juin au 10 juillet 2015. Le Kevazingo, une des espèces de bois du Gabon réputé pour être dense, stable, lourd, dur, résistant aux champignons et aux termites, souffre en effet d'une exploitation illégale dans notre pays.

Le Réseau des organisations libres de la société civile pour la bonne gouvernance au Gabon (ROLBG) animera, du 29 au 30 juin 2015, à Port-Gentil, un séminaire de formation du secteur privé sur la lutte contre la corruption. Dix entreprises pétrolières et vingt Petites et moyennes entreprises (PME) des secteurs du transit, import-export, du commerce et des BTP prendront part à ce séminaire. Les entreprises sont susceptibles d'être soit corruptrices, soit victimes de la corruption.

La formation mettra un accent particulier sur le développement des compétences internes des entreprises, l'adoption des bonnes pra-

tiques, la question des normes et de la déontologie que les entreprises se doivent d'intégrer pour se mettre à l'abri des actes de corruption. Elle s'achèvera par l'installation des points focaux dans chaque entreprise.

Cette campagne de sensibilisation et d'éducation à l'intérieur du pays est la poursuite d'une phase déjà amorcée les 26, 27 et 28 mai 2015 par l'organisation d'un séminaire de formation et de renforcement des capacités destiné aux professeurs de l'Enseignement supérieur au siège de la CNLCI, après le lancement officiel du projet d'Appui à la lutte contre la corruption et le blanchiment des capitaux, le 19 mai 2015 à Libreville, au cours d'une cérémonie présidée par le Premier ministre, Daniel Ona Ondo.

Lancement du projet pilote sur le contrôle de la pollution de l'air au Gabon

Mesurer la présence des particules nocives dans l'air

C.O.
Libreville/Gabon

C'est le thème de cette étude qui consiste à prélever et analyser les données relatives à la pollution atmosphérique. Démarrée le 22 juin, elle s'achève le 20 juillet prochain à Libreville et Port-Gentil, villes choisies pour leur forte concentration humaine et leurs activités économiques.



Photo : C.O.

Les officiels lors du lancement pilote du projet.

LE Centre Gabon-Oregon, en collaboration avec le Centre national antipollution et le Laboratoire de géographie, de recherche appliquée et conseil (LAGRAC) de l'Université Omar Bongo ont procédé, récemment au lancement du projet-pilote sur le contrôle de la pollution de l'air dans notre pays. Cette cérémonie, tenue à l'auditorium de l'immeuble Arambo, a drainé plusieurs scientifiques et étudiants à qui le secrétaire exécutif du Centre Gabon-Oregon, Francis Bivigou, a rappelé la mission principale de son institution : faciliter la coopération universitaire et scientifique entre les universités de formation et de recherche du Gabon et l'université de l'Oregon aux États-Unis d'Amérique. À ce titre, il s'est dit déterminé à offrir plus d'opportunité de recherches aux

institutions et organismes gabonais. «Ce projet intervient après plusieurs autres déjà initiés», a-t-il rappelé. Citant, entre autres, l'étude sur les poissons du bassin de l'Ogooué, les micro-organismes du sol comme indicateurs des changements climatiques et l'immersion, en mars dernier, d'une délégation de l'École nationale des eaux et forêts en Oregon, pour identifier un axe commun de coopération sur la protection de la forêt.

De ce fait, la protection de l'environnement et la préservation de ressources naturelles font partie des thématiques de recherche du Centre Gabon-Oregon. D'où sa décision de financer le démarrage de cette étude pilote.

Pour le Dr. Nicole Ngo, enseignante-chercheur à l'université de l'Oregon, qu'accompagne une de ses étudiantes, Sigride Jenniska Asseko, pour cette exaltante

mission, le thème "Urbanisation et pollution", au cœur de l'étude, interpelle non seulement les pouvoirs publics mais aussi les universitaires et les chercheurs. Car, la pollution en milieu urbain touche aussi bien les plus grandes métropoles occidentales que les villes des pays en voie de développement.

«La pollution atmosphérique est présente, mais à des niveaux distincts», précise-t-elle.

L'urbanisation galopante de ces villes en est la principale cause. Le rapport de 2010 des Nations Unies démontre que le taux d'urbanisation le plus élevé au monde se situe en Afrique, avec 3,5%.

L'objectif de cette étude dans notre pays, explique le Dr Ngo, est de mesurer la présence dans l'air des particules de diamètre inférieur à 2,5 micromètres (PM2.5), à l'aide d'un moniteur Dylas DC 1700. «L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a établi des standards pour le PM2.5 à cause de ses effets sur la santé, notamment les problèmes respiratoires et cardiovasculaires», informe-t-elle.

Avec la forte croissance urbaine à Libreville, les émissions liées au transport peuvent négativement affecter aussi bien la santé des personnes vivant en bor-

de route que celles empruntant les transports en commun ou ayant leur propre véhicule. Tandis qu'à Port-Gentil, les populations peuvent être affectées avec

l'activité pétrolière qui s'y déroule.

« En surveillant ces deux villes avec des profils différents en termes de ressources de pollution, nous serons en

mesure de comparer les effets relatifs du PM2.5, et d'identifier les priorités dans la réduction des activités causant la pollution atmosphérique», a conclu Nicole Ngo.

À PARIS, AU RAYON D'OR

Jusqu'à
-50%

Des GRANDES marques
à PETITS prix !



EASTPAK
SAMSONITE
DELSEY

HERSCHEL
KIPLING
LIPALUT

TED LAPIDUS
HELLO KITTY
LACOSTE

JUMP
SNOWBALL
TANN'S

www.rayondor-bagages.fr

■ **M° République**
178, rue du Temple
PARIS 3°
Tél. : 00 33 1 42 72 03 76

■ **M° Gare de l'Est**
81, Bd de Strasbourg
PARIS 10°
Tél. : 00 33 1 40 35 12 72

■ **M° Gare du Nord**
7, Bd de Denain
PARIS 10°
Tél. : 00 33 1 45 26 88 72

PAS D'ENVOI - VENTE EXCLUSIVE DANS NOS MAGASINS - DETAXE A L'EXPORTATION



Photo : C.O.

Nicole Ngo, enseignante-chercheur, expliquant le bien-fondé de l'étude "Urbanisation et pollution".